

COULADÈRE/CAZÈRES

Un bras-mort essentiel de la Garonne a repris vie

Dernièrement, le Syndicat mixte Garonne Aussonnelle Louge Touch (SM GALT) a organisé une visite officielle du chantier de restauration écologique d'un bras-mort de la Garonne en présence de Cécile-Marie Lenglet, sous-préfet de l'arrondissement de Muret, des élus locaux, des partenaires institutionnels et des associations. En salle, était présentée la genèse de ce projet démarré en 2020, ainsi que le projet qui suivra d'extension de roselières sur les territoires de Cœur de Garonne et du Volvestre. C'e fût aussi l'occasion de présenter l'équipe technique du syndicat avec ses trois techniciennes de rivières Céline Caussé, Mélanie Barraud et Laure Condamin, et son directeur Paul Simon.



Pierre-Alain Dintilhac présente les travaux sur le terrain ./DDM

Zone refuge pour les poissons, nénuphars jaunes

Pierre-Alain Dintilhac, maire de Labastide-Clermont et président du SM GALT n'a pas manqué de souligner l'engagement du syndicat, «conscient de sa responsabilité dans la préservation de la biodiversité et du bon état des cours d'eau sur son territoire de compétence» (y compris la Garonne inscrite au domaine public fluvial de l'Etat). Une volonté qui s'inscrit dans un intérêt partagé, puisque ces deux projets bénéficient de 80% de subventions de l'Etat et de l'Europe, via un contrat Natura 2000 pour le

bras-mort, et via le Plan France relance pour l'extension des roselières. Sur le terrain, à l'appui des explications du syndicat, de l'entreprise Naudin et des associations partenaires, la sous-préfète, le maire de Couladère et les autres participants ont ainsi pu constater la bonne avancée du chantier de restauration de ce site qui constitue un enjeu majeur pour la Garonne. En effet, cet ancien bras de Garonne joue un rôle important de zone refuge pour nombre d'espèces de poissons. Il accueille aussi des oiseaux patrimoniaux, la Loutre d'Europe et abrite le seul herbier à nénuphars jaunes de la Ga-

ronne. Mais l'envasement et la formation d'une île à son entrée tendaient à le fermer au risque d'être complètement déconnecté du fleuve.

Il était temps d'agir

Il était donc temps d'agir. Toutefois, afin de ne pas impacter l'écosystème, le syndicat a fait appel à une pelle mécanique amphibie, un engin impressionnant, qui pourtant flotte sur l'eau, permettant d'intervenir depuis l'extérieur du site en naviguant sur le fleuve. «Nous nous devons de transmettre ce site remarquable en bon état aux générations futures» a conclu Pierre-Alain

Dintilhac. Le maire de Couladère, Jocelin Wiederhold s'est réjoui de l'avancée du chantier : «La restauration du bras mort de la Garonne qui vient de s'achever à Couladère, va permettre de valoriser un site déjà très prisé des promeneurs et des pêcheurs. Outre la préservation de la faune et de la flore de ce lieu au fort potentiel écologique, ce chantier s'inscrit concrètement dans une démarche de protection de la nature qu'on ne peut qu'approuver. Nous remercions le syndicat de nous avoir associés à cette opération et nous nous félicitons de ce partenariat et de l'extension de la roselière».